



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



METEO
FRANCE

BILAN CLIMATIQUE DE L'HIVER 2023

1^{er} décembre - 28 février

AU 1 MARS 2023

Contact presse
presse@meteo.fr
01 77 94 71 32

SOMMAIRE

1/ Les points clés	3
Une séquence inédite de 32 jours sans précipitations	
Sécheresse des sols superficiels	
Offensive hivernale début décembre	
Douceur exceptionnelle du 19 décembre au 15 janvier	
Enneigement déficitaire sur les massifs alpins et pyrénéens	
2/ En régions	9
Températures	
Précipitations	
3/ Plus d'infos	11

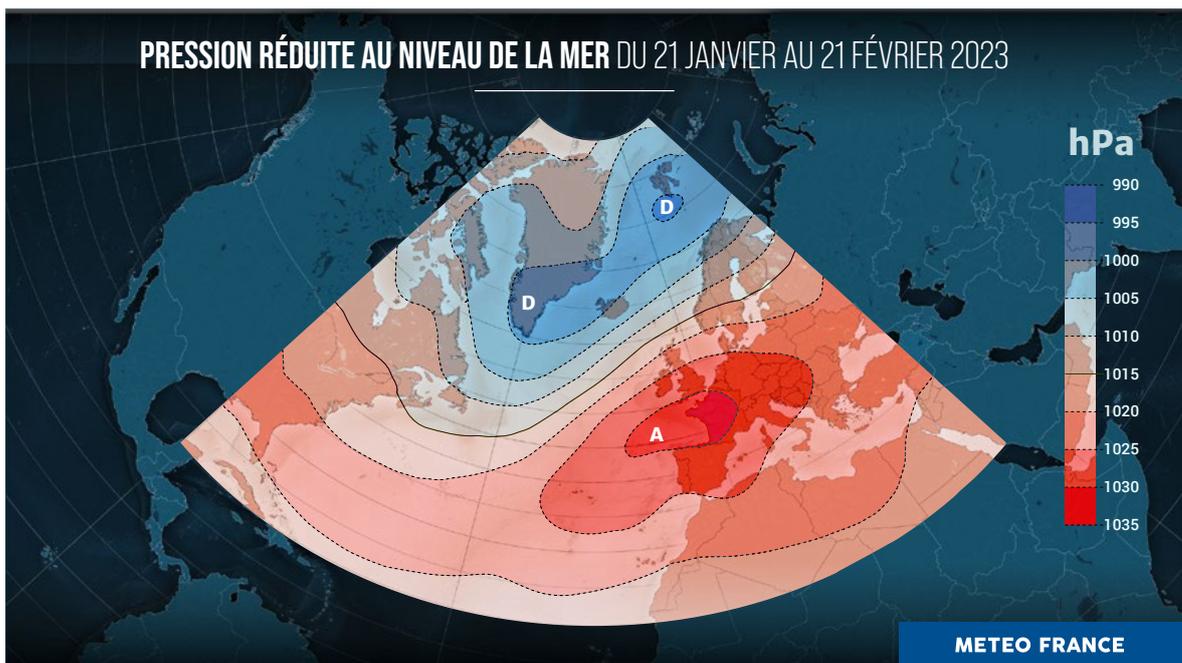
1/ Les points clés

Cet hiver, les conditions météorologiques ont été pilotées par un anticyclone des Açores plus puissant que la normale avec une position en moyenne plus au nord-est. Les trajectoires des perturbations ont ainsi été fréquemment décalées vers le nord de l'Europe.

A l'échelle de la France, l'hiver a été relativement doux avec une température moyenne supérieure à la normale (normale 1991 - 2020) de 0,8 °C, comme les hivers 2022, 2021. Il se classe au 15^e rang des hivers les plus chauds depuis 1900.

2020 reste l'hiver le plus chaud à l'échelle de la France depuis 1900.

Les périodes de grande douceur, voire printanières comme en fin d'année 2022, ont alterné avec des épisodes de froid assez marqués, notamment dès le début du mois de décembre, sans toutefois que le pays ne connaisse de véritable vague de froid hivernale.



Les précipitations ont été déficitaires d'environ 25 % en moyenne sur le pays et l'hiver 2023 se classe au 9^e rang des moins arrosés depuis 1959. Malgré quelques périodes plus agitées, un temps calme et sec a dominé. Le déficit pluviométrique a dépassé 75 % en février 2023 qui se classe au 4^e rang des mois de février les plus secs sur la période 1959 - 2023 (derrière février 2012, 1965 et 1959).

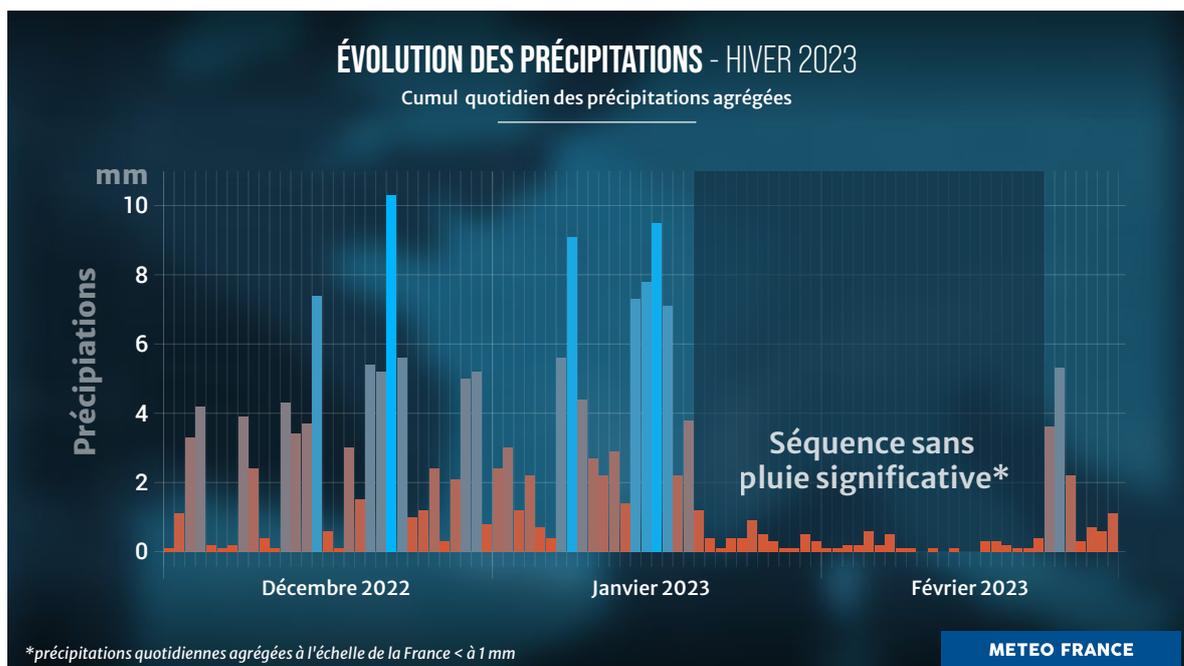
Cet hiver est ainsi en France la cinquième saison consécutive marquée par un déficit de précipitations et des températures plus élevées que la normale.

L'ensoleillement a été proche de la normale voire déficitaire en décembre, le plus souvent déficitaire de 10 à 30 % en janvier puis excédentaire de 20 à 40 % en février. En moyenne sur la saison, la durée d'ensoleillement est très proche des normales.

Une séquence inédite de 32 jours sans précipitations

Dans un contexte de conditions anticycloniques, la France a connu 32 jours consécutifs sans précipitations significatives entre le 21 janvier et le 21 février. Il s'agit du nombre de jours sans pluie (précipitations inférieures à 1 mm en moyenne sur la France) le plus important jamais enregistré depuis 1959, toutes saisons confondues.

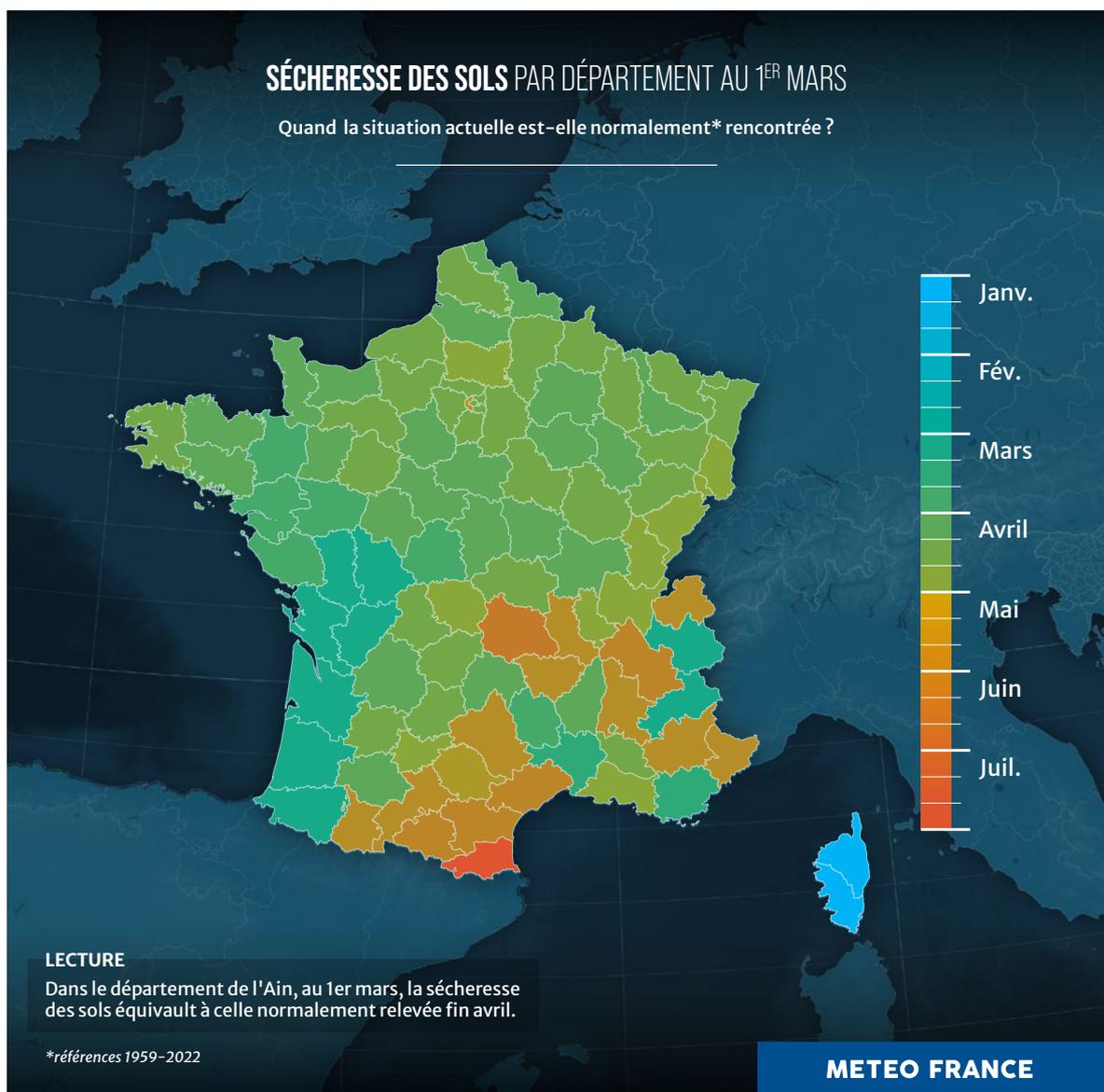
Cette séquence record a contribué au déficit pluviométrique exceptionnel du mois de février, ainsi qu'au déficit d'enneigement sur l'ensemble des massifs de l'Hexagone.



Sécheresse des sols superficiels

Sur la quasi-totalité de l'hiver, les sols sont restés plus secs que la normale.

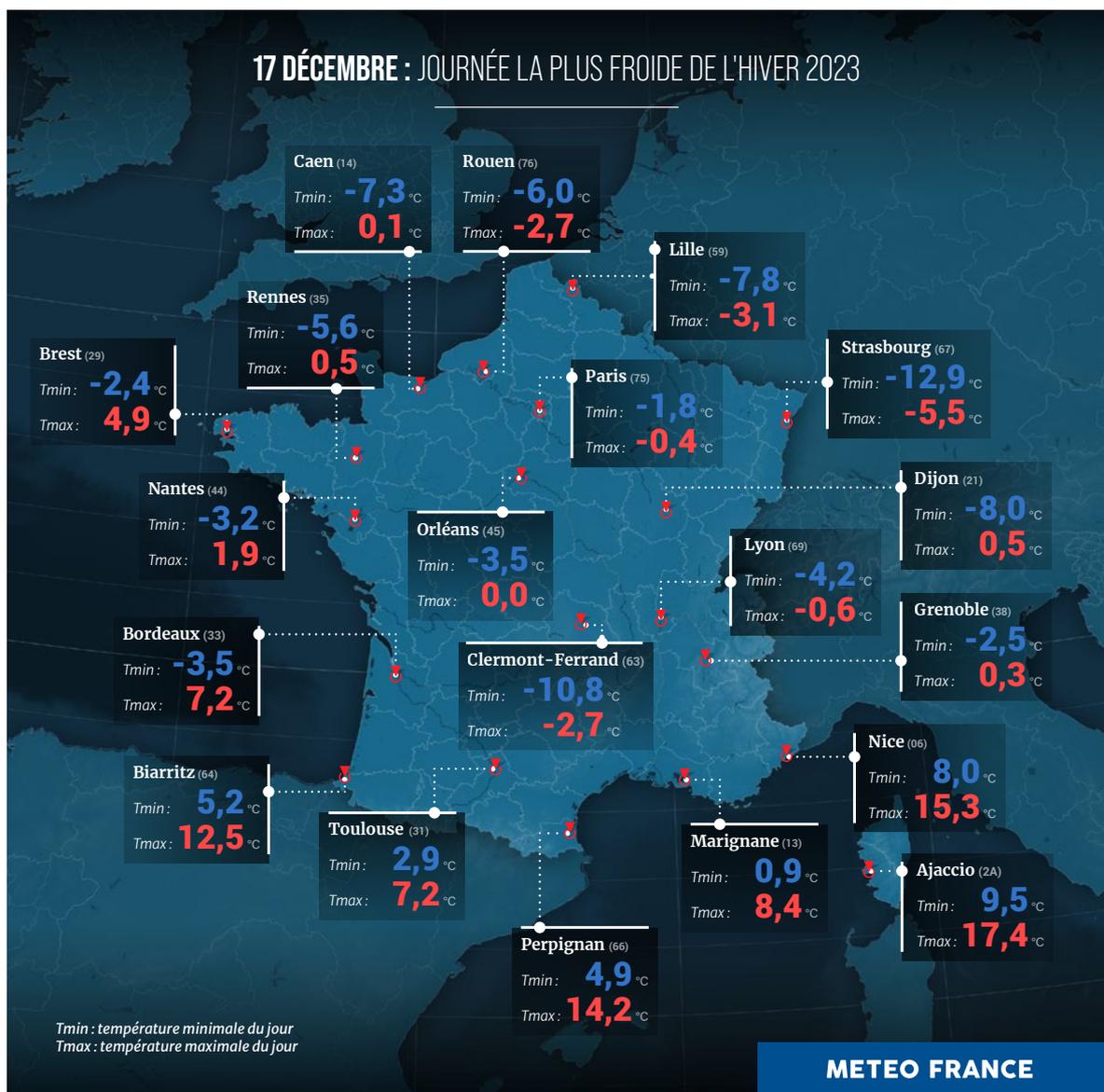
Du fait des niveaux très faibles d'humidité des sols à la fin de l'automne 2022, les précipitations proches des normales en novembre et janvier n'ont pas permis aux sols de revenir à une situation normale pour la saison sur une longue durée. L'absence de précipitations entre fin janvier et fin février a encore aggravé l'assèchement des sols dès la fin janvier alors que les sols commencent normalement naturellement à s'assécher à partir de début mars avec l'arrivée du printemps. Fin février, la situation des sols correspond à une situation normale de mi-avril en moyenne sur la France.



Offensive hivernale début décembre

Les trois premières semaines de décembre ont été marquées par le retour d'un temps hivernal avec des températures parfois glaciales et de petites chutes de neige ou du verglas jusqu'en plaine sur une grande partie de la France, évènement devenu rare au mois de décembre durant la dernière décennie. Sans atteindre des valeurs exceptionnelles, cet épisode de froid a été notable par sa durée et par son intensité sur la moitié nord du pays. Les températures sont restées en moyenne en dessous des normales jusqu'au 18 décembre.

Du 11 au 18 décembre, le froid a dominé sur la majeure partie du pays avec de très fortes gelées nocturnes ainsi que des journées par endroits sans dégel sur un large quart nord-est. Les journées du 11, 12 et 17 ont été particulièrement froides avec près de 6 °C de moins que la normale en moyenne sur le pays, voire 8 à 10 °C le 17 sur la Normandie, les Hauts-de-France et le Grand Est.



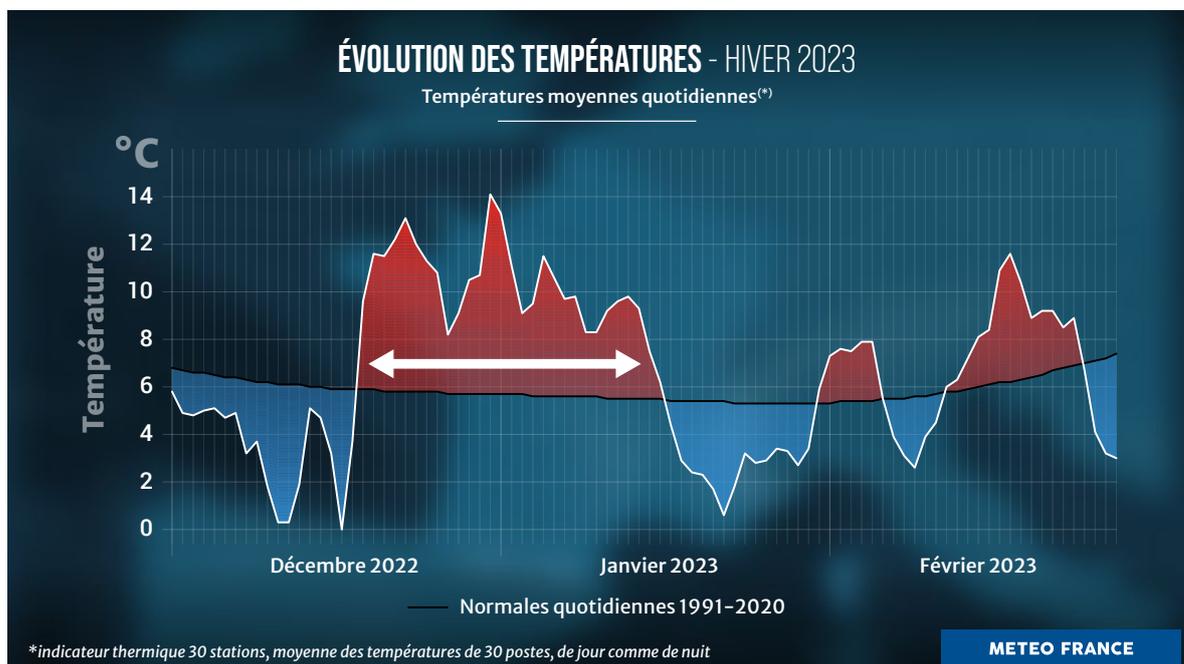
Douceur exceptionnelle du 19 décembre au 15 janvier

À l'instar de fin 2021 et début 2022, une ambiance printanière s'est installée sur l'ensemble de la France de mi-décembre 2022 à mi-janvier 2023 avec des températures ponctuellement dignes d'un mois de mai.

La température moyenne est restée 2 à 7 °C au-dessus de la normale du 19 décembre jusqu'au 15 janvier, voire plus de 7 °C les 23, 31 décembre et 1^{er} janvier.

Des records mensuels ont été enregistrés du 23 au 25 décembre sur le Sud, les 30 et 31 décembre principalement sur la moitié nord, puis le 1^{er} janvier en Nouvelle-Aquitaine et du Centre-Val de Loire au Nord-Est avec des maximales de 14 à 24 °C l'après-midi. Le mercure a ainsi atteint 21,2 °C à Nîmes (Gard) le 23 décembre, 20,1 °C à Brive-la-Gaillarde (Corrèze) le jour de Noël, 18 °C à Rennes (Ille-et-Vilaine) le 31 puis le 1^{er} janvier 18,6 °C à Colmar (Haut-Rhin) et Châteauroux (Indre) et 23 °C à Biscarrosse (Landes).

Le 31 décembre avec 14 °C en moyenne sur la France (plus de 8 °C au-dessus de la normale) a été la 3^e journée la plus chaude jamais connue en France lors d'un hiver météorologique, depuis 1947.



Enneigement déficitaire sur les massifs alpins et pyrénéens

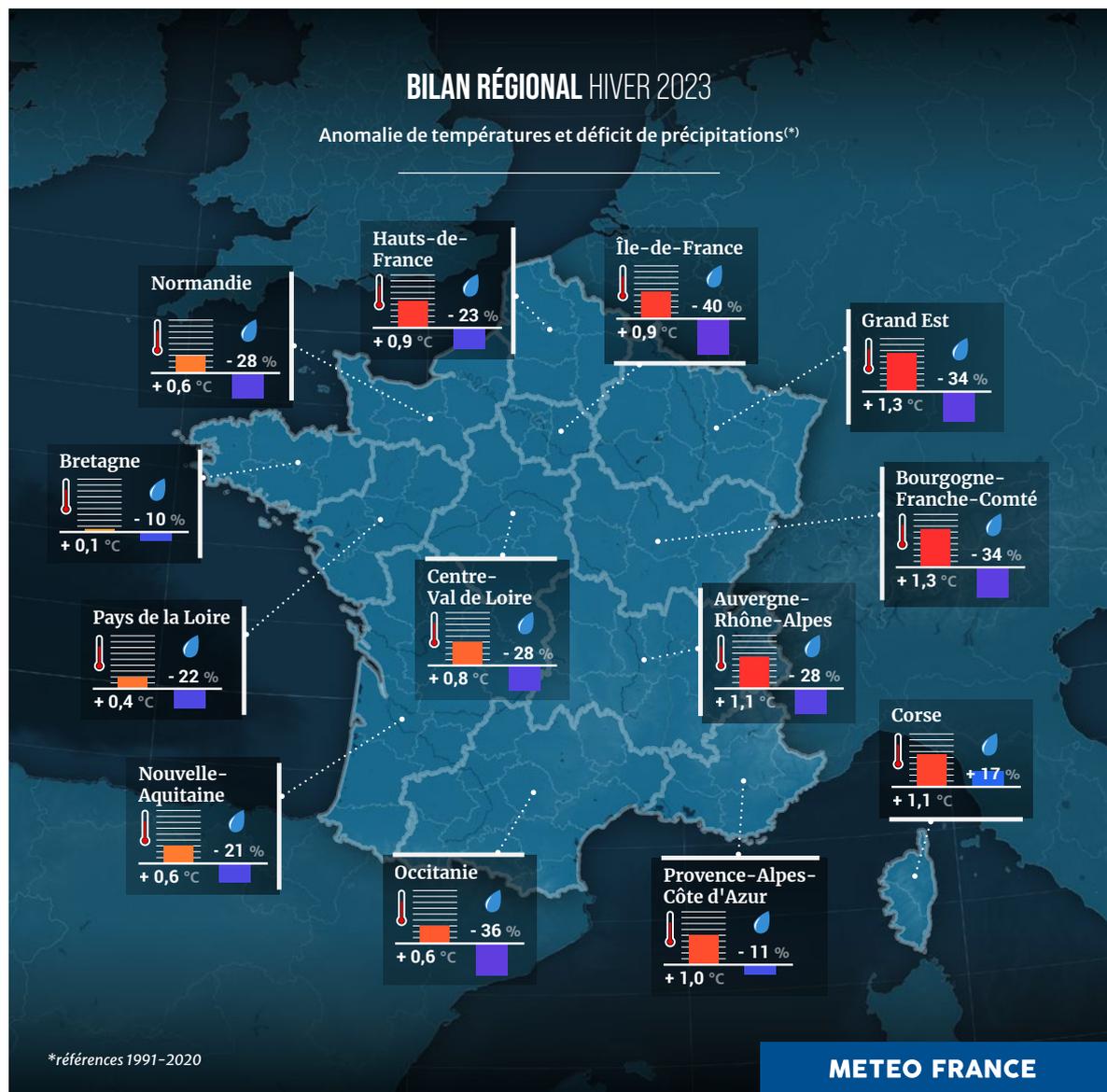
Après un enneigement légèrement inférieur aux normales en début de saison, la quantité de neige est devenue très déficitaire à partir du début du mois de janvier. Fin février, l'enneigement est très déficitaire sur les Pyrénées et il atteint un niveau record de faible enneigement sur les Alpes pour un 1^{er} mars.

L'épaisseur du manteau neigeux en fin d'hiver permet d'anticiper le niveau d'alimentation des cours d'eau en période de fonte à la fin du printemps et au début de l'été.

2/ En régions

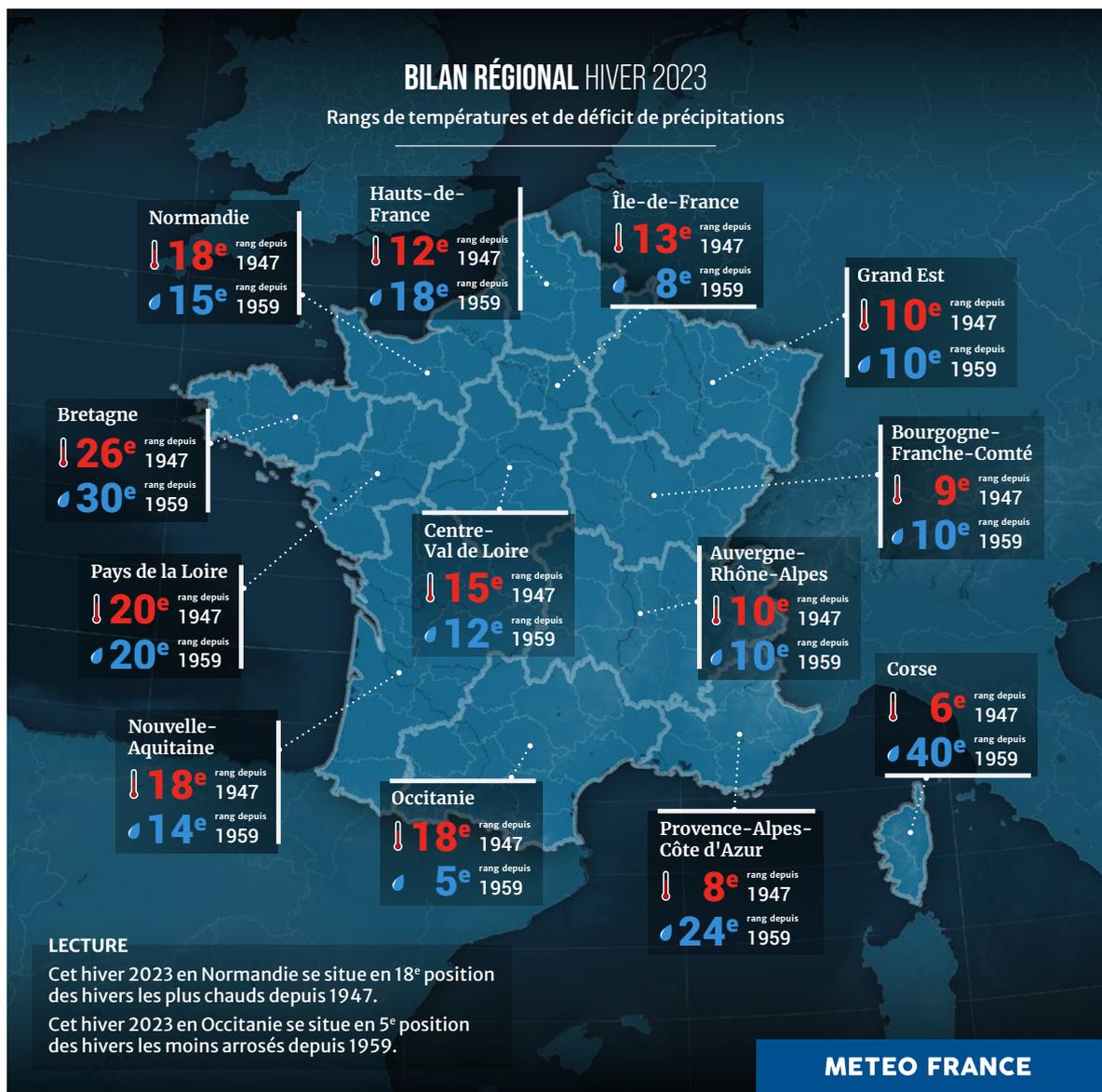
Températures

Les températures, alternant entre des épisodes de froid assez marqué et des périodes de grande douceur, ont été en moyenne 1 à 2 °C au-dessus des normales du Grand Est à la région Rhône-Alpes et en Corse. Elles ont été plus proches des valeurs saisonnières sur le reste de l'Hexagone.



Précipitations*

Les précipitations ont été déficitaires sur la quasi-totalité de l'Hexagone. Le déficit a généralement atteint 20 à 60 % excepté sur l'extrême nord du pays, en Bretagne, de l'Indre et du Poitou à la côte basque et au Gers ainsi qu'en région PACA où les cumuls ont été en moyenne plus proches de la normale. En revanche, les précipitations ont été excédentaires de 10 à 30 % sur la majeure partie de la Corse ainsi que plus localement du Vaucluse aux Hautes-Alpes.



*déficits de précipitations provisoires, actualisation définitive : fin mars.

3/ Plus d'infos

- ◆ Retrouvez tous les bilans climatiques sur meteofrance.fr
<https://meteofrance.fr/actualite/publications>

- ◆ Où sont passés nos hivers ?
<https://meteofrance.com/le-changement-climatique/observer-le-changement-climatique/ou-sont-passes-nos-hivers>

- ◆ Sécheresse et changement climatique
<https://meteofrance.com/changement-climatique/observer/changement-climatique-et-secheresses>

- ◆ Enneigement et changement climatique
<https://meteofrance.com/le-changement-climatique/observer-le-changement-climatique/changement-climatique-et-enneigement>

- ◆ Rapport DRIAS 2020 - Les futurs du climat
<http://www.drias-climat.fr/document/rapport-DRIAS-2020-red3-2.pdf>